

Epreuve - Matière : 101 - 0430

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Depuis un quart de siècle, le monde de la lecture a beaucoup évolué et la situation des périodiques au sein des bibliothèques ne fait pas exception. Les périodiques se différencient des monographies par un rythme de publication quotidien, hebdomadaire, mensuel, semestriel, annuel, ou autre. Les publics et les professionnels en font un usage précis, différent de celui des monographies. Par conséquent, la gestion des périodiques au sein des bibliothèques, qu'elles soient de lecture publique ou universitaires, est elle aussi différente de celle des monographies. Depuis les années 2000 le rapport à la lecture a changé, y compris pour les publications sérielles. Nous nous demandons quelle est la place, aujourd'hui, du périodique en bibliothèque et comment s'adapter aux évolutions de ce début de siècle ? Pour y répondre nous ferons dans un premier temps un panorama de la situation des périodiques en bibliothèque, avant de nous concentrer sur les défis à relever.

Dans cette première partie nous traiterons de l'offre des périodiques en bibliothèque, de l'évolution des usages, et des problématiques actuelles liées à ces périodiques dans le cadre de la gestion.

Tout d'abord, le terme "périodique" réunit une offre large et très diversifiée allant de la presse quoti-

diennne régionale telle que l'Est Éclair, à la presse nationale comme Le Monde; des magazines traitant de sujets précis comme Géo ou Automoto, jusqu'à la presse professionnelle comme Livres Hebdo. Chacun de ces titres possède des intérêts différents permettant de s'informer sur les actualités, de lire sur des sujets liés aux passions des lecteurs et lectrices, ou même de se renseigner sur l'évolution des usages d'un corps de métier. Les bibliothèques sont donc toutes concernées car tous les sujets et spécialités sont couverts par différents titres de périodiques. Nous retrouvons la presse d'actualité en bibliothèque municipale comme en bibliothèque universitaire, et les magazines spécialisés dans les établissements qui le sont aussi.

Les périodiques sont donc un incontournable pour satisfaire les besoins des publics, mais ces dernières années la lecture sur papier a diminué, concurrencée par la lecture sur écran. En effet, la démocratisation du numérique a modifié les usages des publics comme des professionnels. Les périodiques proposent un abonnement hybride permettant de recevoir les numéros physiques, ainsi qu'un accès à leur version numérique. C'est le cas du journal Le Monde. Dans certains cas l'offre est exclusivement numérique et l'abonnement permet de lire les articles du périodique concerné dans leur intégralité, comme avec Mediapart. Les publics ont ainsi moins l'habitude de se déplacer jusqu'à la bibliothèque pour y lire la presse ou des magazines.

En outre, cette offre multi-support et très variée, destinée à un public plus restreint qu'avant la concurrence des écrans, pose de nouveaux questionnements quant à la gestion des périodiques. Dans un contexte de baisse des budgets, notamment pour les acquisitions de documents au sein des bibliothèques, il est parfois question de faire des choix et l'offre documentaire en souffre. En effet, les revues scientifiques anglo-saxonnes telles que Nature

ou Elsevier augmentent le prix de leurs abonnements depuis plusieurs années. Ainsi, le groupe Elsevier a enregistré plusieurs milliards de bénéfices en 2024, avec des abonnements en hausse, avec une rentabilité allant jusqu'à 40%. Les chercheurs et doctorants dans les sciences dites "dures" sont cependant un public acquis à ce genre de revues. Ainsi, les bibliothèques universitaires sont contraintes à se désabonner d'autres titres périodiques pour financer ces abonnements.

Dans les paragraphes précédents, nous avons constaté la richesse de l'offre des périodiques, qui possèdent des publics variés et parfois fidèles. Nous avons aussi abordé la baisse de lecture des publics sur le format papier et la nécessité pour les établissements de s'adapter à la lecture numérique. S'ajoute à cela la question économique et financière des bibliothèques, à travers les coûteuses revues scientifiques.

Dans la seconde moitié de notre réflexion, nous traitons des différents défis à relever pour les bibliothèques, à travers les enjeux du numérique, l'adoption nécessaire pour faire venir les publics et la question de la conservation des périodiques.

Afin de donner aux universitaires la documentation professionnelle nécessaire à leurs recherches, le mouvement de la Science Ouverte propose une alternative gratuite aux abonnements coûteux. En effet, la voie "diamant", c'est-à-dire la publication gratuite de travaux scientifiques au sein de plateformes gratuites telles que HAL, est une alternative économique à la voie "dorée" dans laquelle les chercheurs payent des droits de publication pour que leurs travaux figurent dans des revues prestigieuses à l'abonnement coûteux. Mieux renseigner les publics et mieux accompagner les chercheurs à la Science Ouverte permet d'alimenter un cercle vertueux qui se répercute aussi dans le budget des abonnements numériques. Concernant toujours le numérique mais à destination d'un plus large public, les abonnements à la presse d'actualité peuvent être regroupés en "bouquets", en un même abonnement pour de nombreux titres. Le site Europresse propose ainsi l'accès à un large choix de périodiques en un seul abonnement, mais

la question de la pertinence d'un si large panel qui se répète dans son coût, se pose. Les lecteurs et lectrices utilisent principalement cette plateforme pour y lire Le Monde et de nombreux autres titres sont peu recherchés. Les établissements se posent la question de l'utilité d'une telle offre pour un tel coût.

Ensuite, afin de faire venir les publics, ou du moins à les inciter à rester, certains établissements ont fait le choix du tout numérique là où d'autres cherchent à proposer les espaces les plus accueillants et confortables possibles. Les Learning Centers comme ceux de Lille ou de Lausanne ont ainsi des collections numériques extensives, et parmi leurs services se trouve les périodiques en ligne. Y aller constitue ainsi un moyen de les consulter depuis leurs terminaux numériques. Quant aux espaces accueillants, ils concernent bien souvent l'espace "presse" des bibliothèques. Dans la continuité du concept de troisième lieu, on peut y lire des journaux avec une boisson chaude en étant confortablement installés, comme dans la bibliothèque du métro de Prague. Ainsi, ces solutions cherchent à s'adapter aux besoins des publics tout en s'adaptant aux enjeux contemporains.

Enfin vient la question de la conservation: les bâtiments abritant les Magasins des bibliothèques sont des espaces finis, dont les murs ne peuvent bouger selon l'état des collections. C'est pourquoi de plus en plus d'établissements ont recours au plan de gestion partagée, permettant de mutualiser l'état des collections entre plusieurs bibliothèques afin de raisonner l'utilisation des magasins. Il n'est pas nécessaire que plusieurs établissements conservent l'intégralité des numéros d'un même périodique. Également, des projets de numérisation de la presse quotidienne régionale sont en cours comme dans les bibliothèques de dépôt légal régional. Les numéros entrant dans la législation du patrimoine sont ainsi numérisés à la bibliothèque Stanislas de Nancy, par exemple.

Dans cette deuxième partie, nous avons constaté que les défis des bibliothèques concernant les périodiques se situent dans l'accessibilité de la Science Ouverte, dans l'offre numérique, mais aussi dans des espaces innovants et accueillants. Enfin, la mutualisation des ressources permet de mieux faire face au défi de la place

Epreuve - Matière : 101 - 0430

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

disponible.

Pour conclure, les périodiques ont une place considérable en bibliothèque, que ce soit par l'offre très large proposée par la diversité des publiés touchés ou la numérisation grandissante de leur lecture. Afin de garder ces documents dans cette même place importante en bibliothèque, il faut relever des défis budgétaires et financiers tant du côté des revues scientifiques que de la presse d'actualité ; des défis impliquant la gestion de l'espace avec de nouveaux aménagements adaptés aux nouvelles façons de faire ; et des défis concernant la rationalisation de l'espace. Mais ces enjeux ne sont pas figés, et ceux d'aujourd'hui ne sont pas systématiquement ceux de demain.

